

« Fluctuat nec mergitur »

C'est un exercice redoutable que de trouver les mots justes, en cette fin d'année si complexe qui nous impose à tous un renouvellement de notre lecture du monde. En effet, jamais les approches géopolitiques et les changements climatiques n'ont eu autant de sens qu'en cette période aux enjeux majeurs : nourrir, soigner, éduquer, sécuriser.....

C'est à ces tâches que le Gref s'est consacré, depuis de nombreuses années maintenant, malgré un contexte pour le moins défavorable.

Grâce à la volonté, la ténacité et la détermination de ses membres, il a surmonté tous les obstacles qui auraient pu ralentir ses activités en 2022.

L'implication des 32 membres de la région Bretagne est particulièrement forte puisque 11 personnes sont parties prenantes d'un projet "là-bas" et 6 sont allées en mission.

Le travail local n'est pas non plus délaissé: participation de 4 d'entre nous à la maison internationale de Rennes, accompagnement d'une association de jeunes pour le montage d'un projet à l'international par une équipe de 4, un groupe de 9 dit d'AGR participe fortement à faire connaître le GREF à travers des événements tels que forum, marché, vide-greniers....Et bien sûr une implication dans la gouvernance de l'association puisque 6 bretons siègent au Conseil d'Administration.

A travers ces responsabilités, le groupe Bretagne souhaite que cette association de solidarité internationale trouve un nouveau souffle dans de nouvelles formes d'organisation ouvertes, par un questionnement récurrent de ses engagements, dans l'accompagnement des changements ici comme là-bas. Il est convaincu que la qualité des relations humaines participe à la construction du mouvement de la vie d'où émergent des projets partagés.

Et le Gref Bretagne sera au Rendez-vous en 2023, comme en témoigne notre journal régional, de retour après ces mois de silence.

AU SOMMAIRE du N°26

Tour du monde de projets en cours auxquels participent des Bretons

- Au Bénin p.2
- En Europe de l'Est p.3
- En Guinée p.5
- En Nouvelle-Calédonie p.7
- Au Sénégal P.9

Tour de Bretagne des manifestations et projets auxquels s'associe le GREF

- Le parrainage p.12
- L'éco- festival de Redon p.13
- Les AGR p.14
- La chorale à Rennes p.15

On a parlé d'eux dans les médias

- Guy Berthou p.16
- Philippe Dhaussy p.17

Conseil de lecture p.18

Au Bénin, rencontre avec le Zangbéto



Le Zangbéto est une société de masques des peuples du sud du Bénin. D'origine Goun, le Zangbéto signifie littéralement « chasseur de nuit ». Sa mission est de veiller sur le roi de la ville, sa communauté et de chasser sorciers et mauvais esprits pendant la nuit. Le fief des Zangbéto se trouve à Porto-Novo. Il était plus précisément constitué des agents de police du roi chargés d'assurer la sécurité publique de la ville pendant la nuit.

Aujourd'hui encore, il sort quand le besoin s'en fait sentir pour garder le village ou le quartier de ville dont il est issu, et quand il arrête des criminels, c'est à la police que ces derniers sont livrés, le plus souvent.

Le Zangbéto était très violent. Les non-initiés (dont les femmes) ne doivent pas le croiser au risque de se faire flageller. Aujourd'hui, le Zangbéto sort lors des manifestations, participe à des actions publiques, joue le rôle de médiateur social dans le règlement pacifique des conflits entre villages, ou même au sein des couples.

Craint d'une part et adulé d'autre part, Zangbéto est l'une des valeurs culturelles et culturelles les plus influentes, les plus vivaces, et il constitue aussi aujourd'hui un élément d'attrait touristique au service du développement du Bénin.

Lors de la visite du village de Drogbo, à deux pas du site de maraîchage, en fin de journée, nous avons eu la surprise d'en voir deux, entourés de villageois. Les enfants fuyaient, à la fois curieux et effrayés. Et nous, devant ces créatures, hésitions quant au comportement à adopter. Nous avons été autorisés à les photographier et à poser avec eux contre quelques F CFA.

Même pas peur !!!

Dominique, Malou et Denis projet Adjarra



Les projets en Europe de l'Est à l'horizon 2023

➤ Le contexte géopolitique

Avant 2022, l'on comptait cinq pays officiellement reconnus candidats à l'UE: **Turquie** : candidature reconnue en 1999, **Macédoine du Nord** en 2005, **Monténégro** en 2010, **Serbie** en 2012, **Albanie** en 2014.

Dans le contexte de la menace russe et de la guerre, **l'Ukraine et la Moldavie** ont également été reconnues candidates à l'adhésion à l'Union européenne en juin 2022, lors du dernier Conseil européen sous Présidence française.

Aujourd'hui, il y a donc 7 États candidats officiels avec l'ajout de la Moldavie et de l'Ukraine. Ce dépôt de candidature ne signifie absolument pas une adhésion à l'UE obligatoire et rapide. Il faut répondre à des critères économiques, sociaux et démocratiques, que tous ces pays n'ont pas encore acquis.



<https://voixdeurope.com/2022/06/30/elargissement-de-lue-ou-en-est-on/>

Le cas de la Moldavie, objet d'une 3ème conférence internationale de soutien en novembre 2022 :

« C'est l'un des pays les plus touchés par le conflit en Ukraine : la Moldavie va recevoir une aide supplémentaire de 100 millions d'euros. C'est la principale annonce faite par le président français E. Macron à l'issue d'une conférence internationale de soutien au pays. Voisine de l'Ukraine, la Moldavie est touchée à la fois par l'afflux de réfugiés et par la crise énergétique suscitée par la guerre. [...]

Cette aide financière aura pour objectif d'aider la Moldavie à affronter l'hiver sur le plan énergétique. Le pays d'un peu moins de trois millions d'habitants a vu ses livraisons de gaz réduites de moitié par Moscou et ne peut plus compter sur l'électricité fournie habituellement par l'Ukraine en raison des bombardements massifs de la Russie sur les infrastructures ukrainiennes.

Autre péril, celui de l'inflation, qui s'élève à plus de 30% selon la présidente moldave Maia Sandu, alors que la Moldavie est officiellement candidate à l'intégration au sein de l'Union européenne depuis le mois de juin dernier. Et c'est aussi pour l'aider à franchir les étapes de cette intégration que ses partenaires européens ont organisé cette conférence, avec en arrière-plan la guerre en Ukraine mais aussi les troupes russes stationnées depuis les années 90 sur le territoire moldave, dans la petite république séparatiste de Transnistrie. »

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20221121-la-moldavie-va-recevoir-une-nouvelle-aide-internationale-de-plus-de-100-millions-d-euros>

➤ GREF : Les projets en cours et les projets en gestation

- Comme on le voit, **la Moldavie**, l'un des plus anciens partenaires du GREF, est dans une situation particulièrement difficile qui a ému ses voisins européens. La présidente actuelle a par ailleurs nettement affirmé son intérêt pour l'Europe, ce qui est nouveau dans ce pays auparavant gouverné par des pro-russes.

Villefranche/Saône, jumelée avec Calarasi, reste attachée au projet d' « appui à l'enseignement du français » et envisage au printemps prochain d'y associer un projet de bus itinérant qu'elle va étudier sur place avec les partenaires moldaves et le GREF.

Le projet de développement local par le tourisme est en revanche mis en sommeil, vu le contexte actuel.

- En **Albanie**, l'action de « partage et d'échange de compétences » avec les professeurs de français des villes de Korça et de Pogradec s'est déroulée dans les meilleures conditions cet automne, avec le soutien des Alliances françaises locales et du SCAC de l'Ambassade. Une 2^{ème} session est demandée pour 2024, des recherches de financement sont en cours. **Dernière nouvelle en date du 19 décembre: acceptation du dossier déposé à Solidarité Laïque!**
- En **Slovaquie**, la mission « le français pour toutes générations » s'est déroulée également de manière positive et devrait continuer en 2023, à la demande des collègues et directeurs d'établissements de la région de Zvolen. Une réunion en distanciel avec le 1^{er} conseiller culturel de l'ambassade, nouvellement nommé, a permis d'échanger sur le projet et d'envisager une action semblable dans une autre ville du pays.
- Un nouveau membre de la région Nouvelle Aquitaine, ex-attaché de coopération en **République tchèque**, a mené en novembre une mission de faisabilité qui pourrait déboucher sur des projets dans ce pays. Une demande de coopération sur l'enseignement des DNL (disciplines non linguistiques) dans les classes européennes est en cours : il s'agirait d'accompagner l'enseignement de l'histoire et/ou des arts plastiques. Un projet d'appui aux professeurs de français est également envisageable (intérêt pour la pédagogie Freinet), en lien avec des animations de clubs franco-tchèques. La faculté de pédagogie est intéressée.



Mission en Albanie : cours dans un collège de Korça

Martine Maraval, 30 novembre 2022

Guinée/ Conakry : deux missions en une !

Des observations et des questions

Du 4 au 25 novembre, nous étions en mission en Guinée : la 4ème mission du projet à Kankalabé toujours financée par l'AKGN et une mission de faisabilité sur l'élargissement de notre zone d'activités sur demande des sous-préfectures voisines.

La mission à Kankalabé (avec Pierre Hess, Bernard Blochs et Guy Berthou).

Quelques remarques qui nous sont communes : la confiance des participants entre eux et avec nous est maintenant là, ce qui facilite les échanges. Il y avait un réel investissement de leur part et une volonté affirmée de réinvestir les contenus de formation dans leurs classes comme, par exemple, prendre connaissance des réponses de l'ensemble des élèves de la classe, repérer les erreurs et chercher à y remédier.



Séance d'écriture collective avant l'exploitation en classe.



Séance de découverte d'histoires, d'albums à exploiter en classe.

Et maintenant ?

La convention avec l'AKGN prévoit deux missions en 2023 :

- Quelles disciplines pourraient être concernées sachant que M. Sall, le DSEE (délégué scolaire de l'enseignement élémentaire) de Kankalabé a évoqué l'EPS et les sciences d'observation ?
- Avec quels membres du GREF ? on recrute ! n'hésitez à me joindre !



La mission de faisabilité : Qui avons-nous rencontré ?

Les DSEE rencontrés, Mr Sow responsable de la formation continue à Dalaba ; le DPE de Dalaba, l'IRE de Mamou, les services du ministère, le SCAC, France volontaire en GUINEE ; quelques élus des différentes sous-préfectures, un maire, des représentants de parents d'élèves.

Quel accompagnement du GREF ? Quelle procédure à suivre après cette mission de faisabilité ? Quel projet ?

La forme retenue à Kankalabé qui alterne jours de formation et visites conseils peut servir de base afin d'adapter le projet à chaque site retenu et en accord avec le DSEE concerné. Un groupe d'enseignants référents choisis par le DSEE et répondant aux critères suivants : titulaire/contractuel – directeur/ adjoint – homme/femme – au moins un représentant par école.

Un binôme de greffons par site peut-il convenir pour assurer une mission ?



Quel CP ? La nomination du CP devrait permettre de dynamiser le projet. Guy ne souhaite pas postuler (il postulera plutôt sur le poste de RP Guinée qui semble être indispensable). Qui pour occuper ce poste ?

Quelle(s) demande(s) ? Les demandes semblent s'orienter vers des modules de math et français en enseignement primaire. La réalité des différents sites est sensiblement la même qu'à Kankalabé. Les interventions des formateurs devront s'orienter vers un renforcement des connaissances académiques et des contenus pédagogiques. 5 sites ont été prospectés : Dalaba 1, Dalaba 2, Monbeya, Bodié et Ditinn.

Quelles pistes externes ? Lors des discussions, nos interlocuteurs ont évoqué des pistes de projet visant d'autres objectifs et d'autres publics éventuels : L'école maternelle : formation des animateurs ; la Guinée maritime, le projet de parc en incluant la population locale : l'alphabétisation de la population ; la création d'une bibliothèque.

Quel budget ? Sur la base des budgets établis pour Kankalabé, et avec les renseignements récoltés sur le terrain, il sera possible de proposer un budget prévisionnel sur 3 ans et par site.

Des conditions ? Quel type de convention ? Les contacts au ministère de l'éducation devraient déboucher sur une proposition de contrat partenarial.



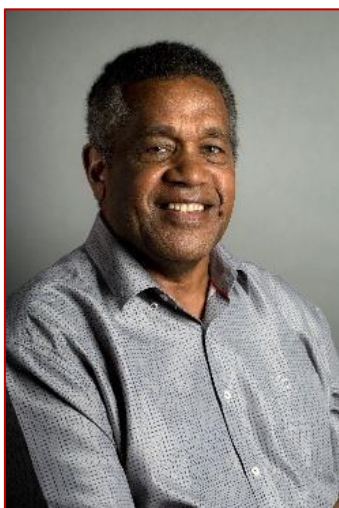
Quelles ressources humaines ?

- Il faut élargir le vivier GREF : il est essentiel de recruter afin de constituer un groupe de 10 à 15 personnes minimum. Quelques contacts ont été pris. Le recrutement continue. Un flash info pourrait être rédigé. L'objectif serait d'organiser un temps de travail aux prochaines journées nationales avec ce groupe élargi.
- France Volontaires : quel partenariat possible ? l'idée de volontaires présents sur le terrain durant nos temps de formation afin d'assurer une continuité dans les mises en œuvre en intersessions. Quel coût ? quelle organisation matérielle ?

Quelles Ressources financières ? Des pistes à explorer :

- Le SCAC (ambassade de France).
- La fondation Orange.
- La fondation Cassiopée.
- Total énergie (France).
- UMS / SMB: Mr Frédéric Bouzigues.
- La région : les Hauts de France.
- Pour 3 sites sur 5, les autorités locales ont évoqué la prise en charge éventuelle des frais d'hébergement. En ce qui concerne les conditions matérielles de formation, 4 sites ont répondu favorablement.

Guy Berthou



Entretien avec un greffon breton venu du bout du monde

Edouard Hnawia
mél : edouardhnawia@yahoo.fr

Comment peux-tu définir le Juvénat en 3/4 lignes ?

L'AJGJ (Association pour un Juvénat Lycéen), association loi 1901, a été fondé fin 1991, à l'initiative de la Mission «400 Cadres» en la personne de son Chargé de Mission, Monsieur LEBOUTEUX, et avec l'enthousiasme et la bonne volonté de Messieurs Elie POIGOUNE et France JEWINE.

C'est un dispositif de soutien et d'accompagnement pour les lycéens kanaks internes livrés à eux-mêmes après les cours, qui n'arrivaient pas à gérer seul leur travail et d'autres, externes qui ne trouvaient

pas chez leurs correspondants ni les conditions matérielles idéales pour étudier ni les personnes ayant la capacité de suivre leur scolarité.

Le Juvénat a été pensé pour rééquilibrer les chances de réussir dès le lycée en mettant à la disposition de ces jeunes kanaks, aptes à poursuivre des études supérieures, un foyer où ils pourraient trouver des conditions satisfaisantes pour se concentrer sur leurs études et un appui pédagogique dispensé par des répétiteurs venant de métropole, issus des ONG AGIR et GREF et par des répétiteurs locaux afin de les faire progresser.

Ce dispositif est destiné aux lycéens à partir de la classe de Seconde générale jusqu'à la Terminale.

Ces élèves issus des trois provinces doivent être inscrits dans un de ces lycées nouméens : Do Kamo, Lapérouse, Jules Garnier, Blaise Pascal.

Comment as-tu « découvert » le Juvénat et qu'est-ce qui a motivé ton engagement dans cette association ?

C'est Elie Poigoune, président d'honneur du Juvénat qui m'a parlé de la structure, de ses objectifs et de son fonctionnement.

En tant qu'enseignant, je me suis reconnu dans son discours et les valeurs de l'association. Sans hésiter j'ai adhéré voilà maintenant une quinzaine d'années.

Quel est ton rôle au sein du Juvénat ?

Je suis membre du bureau et trésorier de l'Association. J'ai en charge toute la comptabilité et je travaille en interface avec un cabinet comptable et un commissaire aux comptes pour la préparation des états financiers et leur approbation en AG à la fin de chaque année.

J'interviens également dans la recherche de fonds pour le fonctionnement de la structure auprès des bailleurs de fonds et des sponsors.

Peux-tu donner quelques chiffres concernant la réussite des jeunes lycéens kanaks du Juvénat au baccalauréat et dans leur poursuite d'études supérieures ?

Créé en 1990, le Juvénat a accueilli d'abord une dizaine d'élèves. Petit à petit ce nombre a évolué jusqu'à atteindre actuellement une capacité d'accueil de 70 jeunes.

Le taux de réussite au baccalauréat, de ces jeunes lycéens kanaks passés par le Juvénat, oscille entre 85 à 100% chaque année.

Ces résultats reflètent la résultante des efforts conjugués des élèves(eux-mêmes engagés à respecter les deux valeurs fondamentales du Juvénat : le Respect et le Travail) le bureau sans compter sur l'implication et le dévouement des répétiteurs locaux et expatriés qui assurent le suivi individualisé des élèves.

Quels retours a le Juvénat de la part d'anciens élèves concernant leur profession ?

Nous avons célébré les 20 ans du Juvénat il y a quelques temps, l'occasion pour la structure de faire un bilan des résultats de nos élèves et mesurer le parcours de chacun.

La grande majorité des jeunes qui y sont passés occupent maintenant des postes de responsabilité au pays même au plus haut niveau ou se retrouvent à la tête des entreprises publiques ou privées.

Ils viennent régulièrement nous voir pour nous dire leur reconnaissance et remercier le Juvénat et les répétiteurs pour leur avoir permis d'arriver là où ils sont actuellement.

Par ailleurs, depuis trois ans, nous avons élaboré un annuaire des anciens du Juvénat avec les trajectoires respectives de chacun.

Quels sont tes principales motivations pour avoir adhéré au GREF ? Qu'attends-tu de nous au niveau régional et national ?

J'ai eu à maintes occasions l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les répétiteurs du GREF venus en mission en Nouvelle-Calédonie, dont Marie-Ange Morelle.

J'ai pu apprécier et mesurer combien ces personnes d'un certain âge animées par la volonté de quitter leurs familles et proches, faire plus de 20 000 km pour venir en Nouvelle-Calédonie aider et soutenir nos enfants. Tout naturellement, je me suis senti proche des valeurs véhiculées par le GREF et notamment le partage des savoirs pour un avenir solidaire par le développement des potentiels individuels.

Fort de cet engagement et en adhérant au GREF je voudrais contribuer à augmenter la visibilité et l'attractivité des greffons en Nouvelle-Calédonie - en renforçant les échanges entre les responsables de nos deux associations (GREF & Juvénat) - en étant au plus près des missionnaires sur le terrain - en prospectant pour le GREF de nouveaux chantiers tels les internats d'excellence ou le Juvénat des Iles

Les journées nationales et régionales des greffons sont des moments importants pour connaître les instances de l'Association mais aussi de mieux faire connaître le Juvénat, ses attentes et ses perspectives.

Pour plus d'informations vous pouvez vous connecter au site du Juvénat à l'adresse suivante : <https://www.juvenat.nc>



La cueillette des huîtres de palétuvier en Casamance

Création d'une filière ostréicole en Casamance

Un projet **A**solidaire
alimentaire

Plan de la présentation ci-dessous

1. Les objectifs et la méthode du projet global
2. Situation actuelle : travail pénible, peu rémunérateur et risqué pour l'environnement
3. Améliorer toutes les étapes de la filière
4. La phase sur 1 : planning prévisionnel
5. La ville de Diembering
6. Une coopération entre deux régions

L'élevage sur table en Bretagne





1/ Objectifs

Une filière ostréicole régionale

Sur un territoire « eau douce/ eau salée » créé par les humains depuis des siècles

Pour :

1. Aménager le littoral en lien avec l'érosion et la crise climatique à venir.
2. Réduire l'exode rural par une amélioration des revenus des familles.
3. Améliorer la sécurité alimentaire de la sous-région : (Sénégal, Mali, Burkina, Guinée)
4. Préserver la mangrove et les écosystèmes.
5. Recycler les plastiques en Casamance.



2/ Méthode

- Démontrer sur 4 sites pilotes
- Améliorer l'existant (naturel et humain)
- Associer les professionnels des deux régions



Chevalier.patrick1@gmail.com / +33 6 80 84 95 95 (Whatsapp)

3/ La situation actuelle

Travail pénible et mal rémunéré
3.000 femmes gagnent moins de 20 € par mois pour vendre 2.000 huîtres !



cueillette

Vente sur place
10 € le kg (bana-bana)
1.000 huîtres
1 centime l'huître séchée !

Revente par ces « banas-banas »
20 € euros à Dakar



séchage



ébullition



épluchage

Une filière pour 3000 femmes sur un littoral grand comme celui du Finistère



a. Capter

- Économiser la ressource
- Monter en quantité X 3



b. Élever

- Poids d'une huître X 2
- Conditions de travail
- Quantité

4/ La filière souhaitée

REVENUS
3 X 2 X 2 = 12
120 euros par mois !

c. Transformer : solaire

- Productivité x2
- Économie de bois



f. Capitaliser la clientèle !



e. Vendre par e-commerce

- Marge X 2

d. Conditionnement et marque

- Régularité
- Valeur



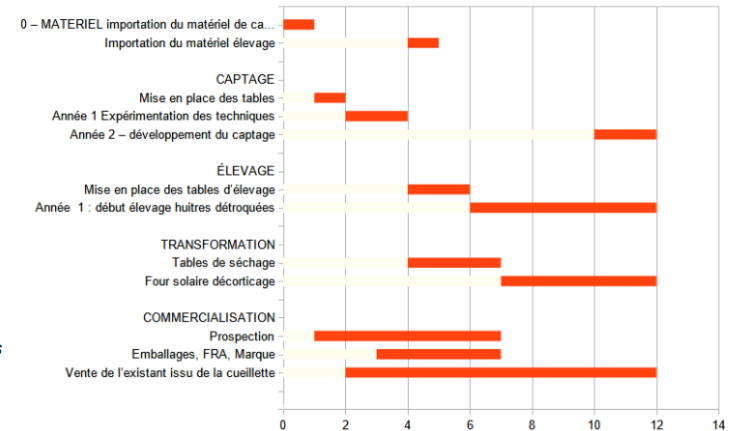
5. Planning prévisionnel sur 12 mois pour la phase expérimentale

1/ Améliorer simultanément 4 étapes

- Commercialiser,
- Transformer,
- Élever,
- Capter

2/ Priorités

1. Importer le matériel en juin 2022
2. Captage spécialisé en juillet-septembre
3. Élevage des huîtres captées et détroquées en mai 2023
4. Captage année 2 juillet 2023

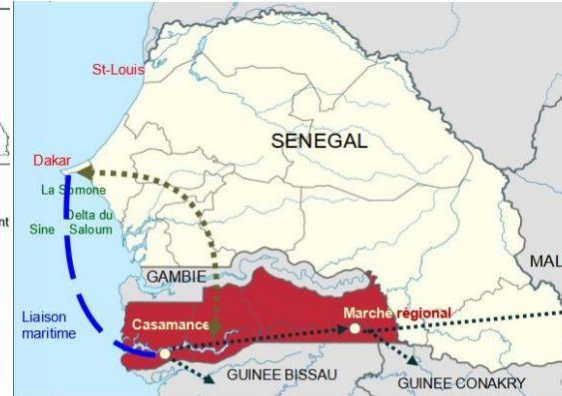
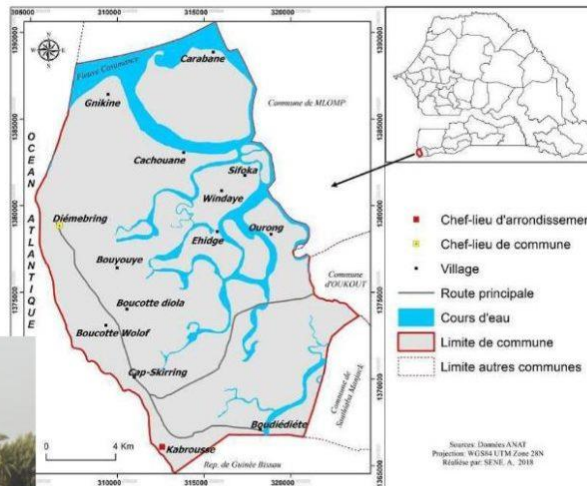


Une filière : chaque étape est améliorée

7/ La commune de Diembering

12.000 habitants environ répartis entre :

- la station balnéaire de Cap-Skirring (des km de plage)
- Des villages typiques au milieu des rizières : Kabrousse au sud, Boukotte au centre et Diembering au nord.
- 7 îles dans la zone de mangrove au sud de l'estuaire du fleuve : Gnikine, Cachouane, Sifoka, Windaye, Ourong, Ehidj, Carabane.
- Avec en particulier : l'île de Carabane, site historique de la Casamance ou on trouve notamment un port de la liaison Dakar - Ziguinchor, une cathédrale bretonne ...



Région carrefour, isolée du Sénégal

- Transport **rutier** : assez régulier
- Liaison **maritime** Ziguinchor - Carabane - Dakar

8/ La Casamance et la Bretagne

Région historique composée de 3 régions administratives : Ziguinchor, Sédhiou, Kolda
28.000 km² / 800.000 habitants



La région Bretagne
27.200 km² / 3.400.000 habitants

8/ Les moyens



1/ **Expérimentation** : juillet-décembre 2022

Don de matériel pour :

- Le captage des huîtres (tubes)
- L'élevage poche

Campagne de Crowdfunding

- Transport du matériel
- Fabrication des tables

<http://alimentaire-solidaire.org>

2/ **Phase pilote**
2023

- 1 site de captage
- 3 sites d'élevage

3/ **Déploiement**

- 3 sites de captage
- 50 sites d'élevage
- 4000 tonnes par an



Copyright © 2022 Alimentaire Solidaire

Réalisation : Patrick CHEVALIER

Contact : chevalier.patrick1@gmail.com

Parrainage....

J'ai promis un article à Martine et Cie et donc, je me mets au travail. Mais voilà ! J'ai une peur immense, celle de n'être pas à la hauteur des témoignages que nous avons pris de plein fouet quand les étudiants ostéopathes sont rentrés du TOGO !

« Expérience magique », « plus belle expérience de ma vie jusqu'à maintenant », « une expérience incroyable », « jamais je n'aurais pensé vivre une telle expérience », « je pensais qu'on allait donner beaucoup et au final on a reçu bien plus », « selon moi tout cela n'aurait pas été possible sans tout le travail fait en amont avec le groupe, et avec l'aide du GREF »



On était scotchés !

Ils viendront témoigner aux JR et j'ai envie de vous laisser la surprise de ces consultations à quatre mains, deux noires et deux blanches....

Envie de leur laisser vous dire comment la rencontre de ces patients africains les a rendus grands tout d'un coup parce qu'ils ont découvert des histoires de vie comme celle de cet homme ayant fait un AVC cinq jours avant ; en France, c'est une urgence vitale, ou comme celles de toutes ces femmes au passé différent avec des accidents de vie parfois durs à entendre. « Il m'a fallu apprendre à écouter, accompagner tout en ne me laissant pas déborder par mes émotions. »

Rencontres inoubliables, enrichissement des pratiques, échanges réguliers avec leurs camarades togolais, debriefing avec leurs tuteurs français que nous avons rencontrés et qui se sont avérés formidables de bienveillance et de pertinence.

Et puis, il y avait tout le reste : découverte d'un pays, de ses paysages, d'un climat, de ses habitants qu'ils ont trouvés le plus souvent d'une extrême gentillesse à leur égard. Découverte plus difficile aussi parfois, de pratiques, barbares à leurs yeux de jeunes occidentaux marqués au sceau de la rationalité. Celles du vaudou et des sacrifices d'animaux par exemple !

Et il y a eu, ici, une belle rencontre, celle de Kofi Yamgnane, un bonheur réciproque d'échanger tel, que, venu travailler avec nous la préparation au départ, il est revenu travailler avec nous au debriefing du retour ! Et il a nuancé, expliqué, il a amorti les étonnements, les chocs et opéré un pont remarquable entre les cultures suscitant l'envie des familles quand les jeunes ont raconté chez eux avec qui ils avaient passé la matinée !!!

Voilà, je suis au bas de la page qui m'est autorisée consciente de ne pas avoir assez bien rendu la profondeur de ce parrainage, pour eux certes mais aussi pour nous ! Merci à toute cette équipe formidable dont les membres sont complémentaires ! Merci pour la réactivité et le travail de formation, merci à Christine et Yvon, merci à Jean Marie sans qui rien ne se ferait aussi bien, merci à Catherine si active en distanciel et merci à Marie-Thérèse pour son soutien.

On cherche du monde car déjà on a un autre projet sur le feu avec des étudiants en architecture : construction d'un bâtiment pour accueillir des réunions de femmes et de jeunes. Et c'est dans la région de Dassa au Bénin.

M.B.DUIGOU pour l'équipe

LE GREF Bretagne participe à l'ECO-FESTIVAL de la cité scolaire de REDON



Vendredi 21 octobre, l'effervescence règne dans la cité scolaire Beaumont de REDON.

Dans le cadre du festival Beaumonde, les 1850 élèves sont invités à participer à de nombreux ateliers, tous axés sur la sensibilisation au développement durable et sur les enjeux environnementaux actuels. Ils peuvent aller d'un atelier de réparation de vélos, à une sensibilisation aux enjeux climatiques par Amnesty Internationale en passant par un concours d'éloquence sur les objectifs du développement durable ou participer à l'embellissement de la cité par des plantations ...

Le GREF Bretagne a été invité à y tenir un stand : « les projets sur le terrain, un point d'ancrage pour sensibiliser les jeunes aux enjeux de la Solidarité Internationale ».

Une valise de photos des projets en cours sous le bras, l'idée a été d'échanger à partir de de ces images de terrain et d'aborder leurs représentations sur la solidarité internationale.

Les élèves répartis par groupes de 6 ou 7 devaient choisir 3 photos, les décrire et les commenter.

En conversant avec les élèves, nous avons pu constater leur intérêt et empathie, entendre leur sentiment de révolte et d'injustice, réfléchir sur la nécessaire sobriété dans nos modes de vies et surtout échanger sur les objectifs du des objectifs du développement durable : « Education de qualité », « Pas de pauvreté », « Travail décent et croissance économique », « Consommation et production responsable ».

Une belle journée aussi enrichissante pour les élèves que pour l'équipe GREF (Claire, Marie, Sylvie , Marie Thérèse).

Un hiver propice aux créations et aux échanges



Notre groupe d'AGR (Activités Génératrices de Revenus), entre cartonnage, couture et bois, a toujours beaucoup de plaisir à se retrouver et il reste ouvert à toutes celles et tous ceux, qui voudraient nous rejoindre. Joëlle nous a retrouvé ces deux dernières fois pour partager des nouvelles et prolonger de bons souvenirs. Jean-Jacques joue avec nous à distance avec la réalisation de beaux stylos et toujours en attente de bois jolis glanés.

Si l'on prenait une photo de l'arrivée de nos rencontres, vous nous verriez chargées de rouleaux de papier, boîtes garnies de modèles, de vieux calendriers, de pinceaux, de colle, de

machines, de sacs de tissus, de cordons, de fermoirs.... un vrai bric-à-brac ambulante.

Nous aimons partager nos idées, trouver des avis, recueillir des conseils. Nous cogitons déjà une belle surprise pour les prochaines JN 2023.

A Betton (35), dimanche 4 décembre, une petite équipe a participé aux Rencontres entre les associations de Solidarité internationale et les publics. Un marché de Noël aux couleurs du monde, où l'on vient chercher quelques cadeaux mais aussi participer, à sa manière, aux actions menées.

Ces moments sont toujours l'occasion d'expliquer ce qu'est le G.R.E.F. et ses projets : dans quels pays intervenez-vous ? A ici aussi ? Auprès de qui agissez-vous ? Des enfants et des adultes ? Pour faire de la formation, de l'éducation ? Du maraichage, de la protection du littoral, de la commercialisation, de l'accompagnement à la gouvernance ? Les objets du stand prennent du sens, le regard sur eux n'est plus le même, et les petites mains bricoleuses du G.R.E.F. Bretagne ont le sourire et elles se réjouissent d'être venues.

Peut-être pourrions-nous développer quelques marchés animés par d'autres greffons bretons. L'idée étant surtout de nous faire connaître.



Nous avons une autre ambition pour notre région, dans un premier temps : créer un répertoire de nos réalisations en stock. Ceci pour faciliter les ventes, réduire les attentes et nous retrouver ainsi dans le bon timing pour proposer nos créations.



Notes in' Rennes

Chante pour Les Educateurs Sans Frontières



Le 25 février à 16 h 00 et 20 h 00

**Auditorium
Maison des Associations
Rennes**

Metro Charles de Gaulle

Réservation en ligne



Renseignements 06 68 25 65 14

Tarif 15 € - réduit 7 € - < 10 ans gratuit

On a parlé d'eux dans les médias

À Guissény, l'enseignant retraité Guy Berthou a toujours l'éducation dans les veines



<https://www.letelegramme.fr/finistere/guisseny/a-guisseny-l-enseignant-retraite-guy-berthou-a-toujours-l-education-dans-les-veines-10-04-2022-12981653.php>

Publié le 10 avril 2022

Enseignant retraité domicilié à Guissény, Guy Berthou a toujours la fibre éducative.

Le 5 mai prochain, Guy Berthou partira en Guinée apporter les livres donnés par les enfants et enseignantes de l'école Sainte-Jeanne d'Arc de Guissény.

Ancien enseignant, aujourd'hui à la retraite, Guy Berthou s'est donné pour mission de partager bénévolement son expérience par le biais d'une association : le Gref (Groupement des éducateurs sans frontières). Cette association, présente dans une vingtaine de pays, intervient auprès des populations qui ne profitent pas de moyens suffisants en matière d'éducation et de formation.

Former et accompagner les enseignants.

Domicilié à Guissény, Guy Berthou s'investit en Guinée, à Kankalabé. « Je suis chargé de former, ou plutôt d'accompagner, les enseignants d'un groupement d'écoles qui en compte soixante-dix pour 2 000 élèves ».

En février 2020, il s'est déplacé dans ces écoles afin de discerner les besoins et les moyens à mettre en œuvre. « Le problème, c'est que les enfants, quand ils entrent à l'école, ne parlent pour la plupart que leur langue natale, le pulaar, alors que la langue nationale guinéenne est le français. De plus, les enseignants n'ont suivi aucune formation pédagogique ». Est arrivée la pandémie et les formations ont dû se faire à distance, un autre voyage ayant pu avoir lieu en novembre et décembre 2021.

Appel aux bonnes volontés.

Le 5 mai, c'est chargé de livres qu'il repartira en Guinée pour trois semaines. Parallèlement, il s'investit dans des formations à distance, concernant cette fois des camps de réfugiés au Kenya. Il lance un appel à toutes les bonnes volontés qui accepteraient de donner un peu de leur temps au Gref.

Contact Plus de renseignements par mail (guy.berthou@wanadoo.fr) ou au 06 76 86 01 08.

<https://www.letelegramme.fr/finistere/guisseny/les-enfants-de-sainte-jeanne-d-arc-a-guisseny-donnent-des-livres-pour-des-ecoliers-guineens-09-04-2022-12980321.php> Les enfants de Sainte-Jeanne d'Arc, à Guissény, donnent des livres pour des écoliers guinéens



Ce vendredi 8 avril, au matin, l'école Sainte Jeanne d'Arc de Guissény avait donné rendez-vous à Guy Berthou, bénévole pour le Gref (Groupement des éducateurs sans frontières), pour lui confier des livres, destinés à des écoles de Guinée.

Précédemment, Guy Berthou avait fait un appel au don aux enfants, le but étant que chaque enfant prélève un ou plusieurs livres de la bibliothèque familiale. L'école a aussi participé à l'opération et donné des ouvrages qui serviront de support de lecture aux enfants guinéens.

Un Brestois initie les jeunes Sénégalais au codage

Philippe Dhaussy rentre de mission en Casamance. Depuis quatre ans, l'ex prof de l'Ensta (école d'ingénieurs à Brest) monte des « clubs informatiques » pour apprendre à créer des sites internet.

L'idée

Ça faisait deux ans qu'il attendait de pouvoir retourner en Casamance, région du sud du Sénégal. Le Covid a bouleversé ses plans et obligé Philippe Dhaussy à s'adapter. « On a travaillé à distance, mais ce n'est vraiment pas l'idéal... »

Pour transmettre ses connaissances, l'ancien enseignant-chercheur en informatique de Brest (Finistère) ne connaît pas mieux que la rencontre et le contact direct. De fin octobre à mi-décembre, c'est ce qu'il est allé faire, à Ziguinchor. Vingt-cinq jeunes Sénégalais, « dont 60 % de filles », souligne-t-il, ont été formés aux secrets du codage et six formateurs à prendre le relais.

« Ils ne trouvent pas de travail »

« On leur apprend les techniques de développement de logiciels internet et les langages de base pour faire de la programmation. Le but, c'est qu'ils soient capables de créer des sites internet ou des applications, pour faire des sites de commerce électronique et créer des entreprises. Ils savent déjà manipuler un ordi ; certains ont suivi des formations en bureautique. Mais ils ne



Philippe Dhaussy, lors d'une mission de formation en Casamance en décembre.

Photo DR

trouvent pas de travail. »

Au sein de la grande école brestoise, Philippe Dhaussy apprenait aux élèves ingénieurs à construire des logiciels ultra-sécurisés pour les avions ou les robots. La fin de carrière approchant, il a adhéré au Gref, groupement des éducateurs sans frontières, et ainsi programmé sa retraite pour continuer à transmettre. C'est l'ONG de solidarité internationale, fondée en 1990 par Gaby Cohn-Bendit, qui porte ce programme de for-

mation lancé il y a quatre ans.

Parallèlement aux sessions formation, Philippe Dhaussy s'efforce de mettre en place un dispositif qui permettra de monter en régime et d'assurer la pérennité du projet. « Je crée des clubs informatiques (1) avec des centres de formation professionnelle et je forme des formateurs. L'idée est de montrer qu'on peut monter des filières de formation qui ne coûtent pas très cher. À terme, le système doit fonctionner

sans moi. » Deux clubs informatiques existent déjà ; deux autres devraient voir le jour en février, à l'occasion d'une prochaine mission. La demande est importante. « Il y a des formations de développeurs dans les universités et dans quelques écoles privées, mais en Casamance, il n'y a rien. On tient à ce que ce soit gratuit. Dans les quartiers, les jeunes n'ont pas de sous. »

Le succès est immédiat, auprès des jeunes formés. « Au début, pour eux, c'est du charabia. Au bout de quinze jours, ils font des pages de code, manipulent HTML, intègrent des images... Très vite, ils attrapent le virus du codage. Je le vois quand ils commencent à ne plus prendre leurs pauses. Ils sont enthousiasmés par ce qu'ils apprennent. Ça change leurs perspectives ; ça change leur vie. Beaucoup ont des petits boulots, payés 3 ou 4 € par jour. Ils ne croient plus en l'avenir. Certains prennent des pirogues pour partir... »

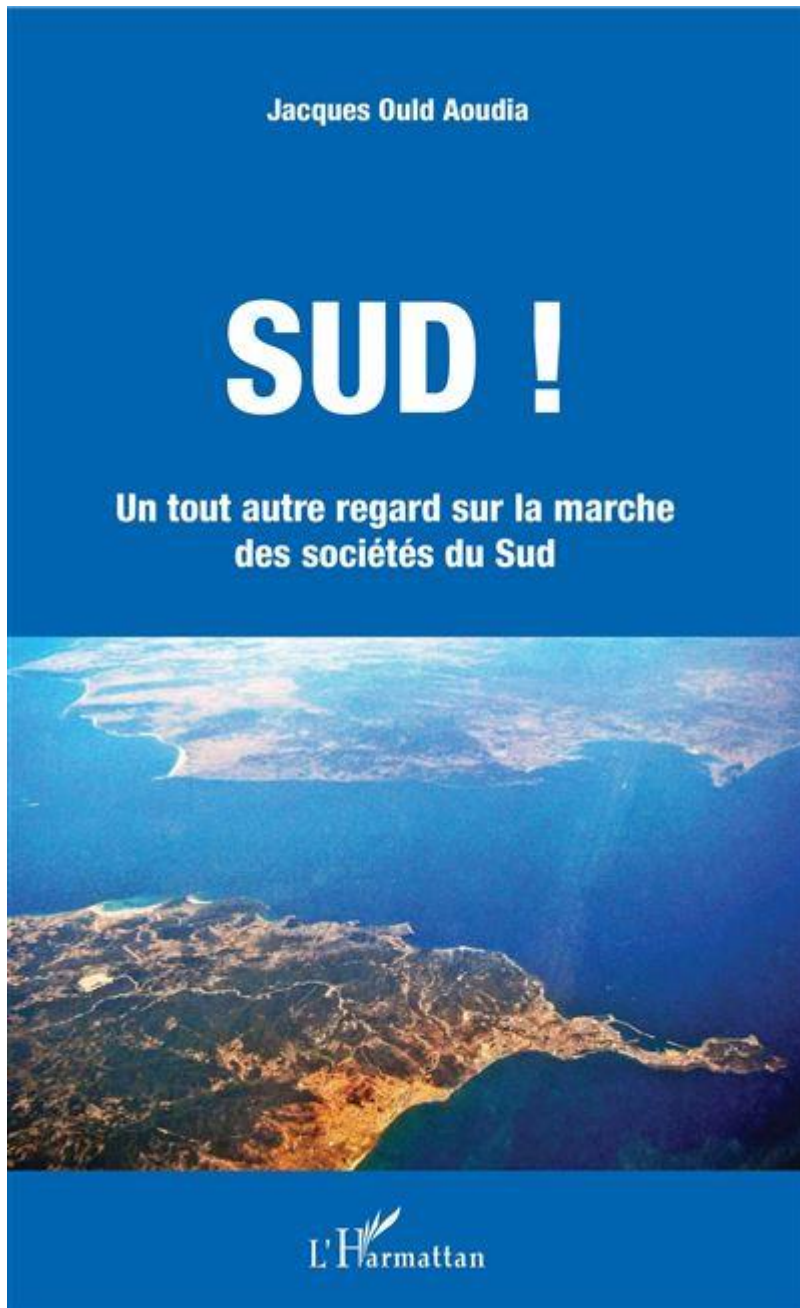
Serge POIROT.

(1) Pour suivre l'actualité des clubs informatiques : <https://codeurs-sans-frontieres.org/>

Pour se préparer aux journées nationales

SUD !

Jacques Ould Aoudia



Au moment où l'Histoire bascule, avec la fin de la domination absolue du Nord sur le Sud, ce livre présente une rupture dans la façon de voir le monde. Peut-on comprendre le Sud avec les idées, les concepts, les visions du Nord ? Devant la mutation d'un Sud qui n'emprunte que pour partie la modernité du Nord et un Nord aux fondements bousculés, comment renouveler le rapport au monde ?

Jacques Ould Aoudia sera le conférencier principal lors de nos journées nationales.

Sûrement une bonne idée que de se procurer ce livre !